Document generated on 07/12/2025 2:24 a.m.

Documentation et bibliothèques

Errata

Volume 55, Number 2, April–June 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1029088ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1029088ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2009). Errata. *Documentation et bibliothèques*, *55*(2), 56–56. https://doi.org/10.7202/1029088ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

nouveaux lecteurs, gens d'affaires, chercheurs. Il leur faut parler d'éthique et d'équité, dans tous les contextes. Il leur faut intégrer et expliquer les principes et pratiques de disciplines cousines, constitutives des sciences de l'information : l'informatique, la communication, la linguistique et la terminologie, la gestion. Et, puisque le professionnel ne peut plus se contenter d'organiser et de diffuser l'information déjà disponible, il doit apprendre à créer et à évaluer de nouveaux contenus ; la formation inclut donc des cours portant sur les documents structurés, la production multimédia, la rédaction technique, la conception de sites Web.

À l'aube des années 2000, Karen Markey concluait sans grand étonnement que les technologies de l'information constituaient la force motrice derrière le déploiement et les améliorations apportées aux programmes de formation en sciences de l'information (Markey, 2004). Malgré tout, il faut encore s'assurer que la technologie n'occupe pas toute la place dans les apprentissages et que le moyen, ou l'outil, ne devient pas lui-même l'objet principal et la finalité de la formation.

En parallèle aux questions relatives au contenu idéal de la formation du futur professionnel de l'information se développe un autre débat : celui de la forme qu'elle doit adopter. Ici encore, l'équilibre est à rechercher entre l'exposé magistral et le travail pratique en laboratoire, entre le travail individuel de réflexion et le travail d'application réalisé à l'aide de directives bien définies, entre la créativité et la répétition pédagogique. L'enseignement et l'apprentissage en salles de cours et l'expérience universitaire font place de plus en plus fréquemment à la formation à distance, maintenant possible sur le Web.

Le résultat ? Il ne fait aucun doute qu'au terme de leur formation, les diplômés des écoles de sciences de l'information ont acquis de multiples compétences qui leur seront utiles tout au long de leur carrière. Mais en raison de la quantité de connaissances, de modèles, de techniques, de procédures et de systèmes auxquels ils doivent être exposés au cours des deux ou trois ans que durent les programmes, leur préparation reste nécessairement superficielle et incomplète. C'est donc dans les milieux professionnels que doit être peaufinée la formation, de moins en moins « traditionnelle » et de plus en plus ouverte, des nouvelles recrues. En retour, le milieu accueillant et à l'écoute bénéficie de l'enthousiasme des jeunes professionnels, de leur créativité, de leur désir de découverte et de leur optimisme face à l'avenir de la profession qu'ils ont choisie. ◉

Sources consultées

American Library Association. 2008. *Library & Information Studies : Directory of institutions offering accredited Master's programs 2008-2009*. Revised November 2008. Disponible à http://www.ala.org/ala/educationcareers/education/accreditedprograms/directory/pdf/lis_dir_20082009.pdf (consulté le 28 avril 2009)

Lajeunesse, Marcel. 2002. L'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) : Quatre décennies de formation des spécialistes de l'information au Québec et au Canada français. *Documentation et Bibliothèques* 48(4) : 125-135.

Markey, Karen. 2004. Current educational trends in the information and library science curriculum. *Journal of Education for Library and Information Science* 45(4) : 317-339.

ERRATA

Le premier paragraphe de l'article *Adolescence, lecture et bibliothèques publiques,* publié dans le numéro de janvier-mars 2009, aurait dû se lire ainsi : «Afin de comprendre les enjeux lorsqu'on cherche à intégrer la clientèle adolescente dans les bibliothèques publiques, il importe de bien circonscrire les comportements de cet usager encore réfractaire à l'usage de la bibliothèque».

À la page 47 du même numéro, dans la chronique *Nos retraités*, il faut lire en réponse à la question *Quels conseils donneriez-vous ...* : «Cependant, sur un plan plus personnel, j'aimerais rappeler que chaque époque apporte sa contribution à la science, et que, même si certaines semblent plus prolifiques et sensationnelles que d'autres, toutes restent interdépendantes; celle qu'ils vivront ne serait pas la même sans l'apport des précédentes».

Toutes nos excuses aux auteurs.

La rédaction